

Revue de presse
« Et pendant ce temps Simone veille ! »
Septembre 2014

théâtres
parisiens
associés

Yves Lemonnier,
Alegria Spectacles et
le Pompon présentent

Comédie
BASTILLE
DIRECTION YVES LEMONNIER



n° de licence: Z-1056560 - Illustration: Roxane Hamonière

Bonbon • Karina Marimon • Hélène Serres • Vanina Sicurani

Sur une idée folle de Trinidad, une pièce de Corinne Berron, Hélène Serres, Vanina Sicurani, Bonbon et Trinidad
Texte des chansons: Trinidad.

Arrangements musicaux: Michaël Lapie • Costumes: Marc Clément • Création lumière: Rosemay Lejay • Avec la complicité artistique de Corinne Berron

EUROBILLETS

01 48 07 52 07

www.comedie-bastille.com

5, rue Nicolas Appert 75011 Paris - Métro Richard Lenoir





Culture : les rendez-vous incontournables de la rentrée !

Et pendant ce temps Simone veille

Pièce de théâtre féministe par excellence, Et pendant ce temps Simon veille ! traite le sujet avec humour !

Sur scène, quatre actrices retracent l'histoire des droits des femmes des années 1950 à nos jours. Un sujet sérieux mais qui, avec elles, est prétexte au rire ! Elles se mettent tour à tour dans la peau de leur fille, leur petit-fille, leur arrière-petite-fille... afin de prendre du recul sur ce par quoi il a fallu passer pour en arriver là.

Militante, mère au foyer, femme d'ouvrier, bourgeoise, tous les corps de la société sont représentés, et on est parfois étonné des manières de raisonner des unes ou des autres, qui peuvent nous sembler obsolètes ou avant-gardistes.

Pendant ce temps, la figure de la célèbre Simone Veil observe tout du coin de l'oeil, et n'hésite pas à nous remettre en tête quelques points historiques que nous n'avons plus le droit d'ignorer. Au second degré, évidemment !

Et pendant ce temps Simone veille ! avec Bonbon, Karina Marimon, Hélène Serres, Vanina Sicurani

Mise en scène de Corinne Berron, Hélène Serres, Vanina Sicurani, Bonbon

A partir du 18 septembre à la Comédie Bastille à Paris

ET PENDANT CE TEMPS SIMONE VEILLE
Paroles
de femmes

par Pierre FRANÇOIS

Elles sont quatre femmes sur scène, d'autant de milieux sociaux et représentant autant de générations de femmes depuis l'après-guerre. La fresque qu'elles déroulent quant aux heurts, bonheurs et malheurs de la condition féminine depuis cette époque est bien vue, même si l'humour est parfois facile.

UN SPECTACLE COMIQUE qui aborde le sujet de la condition de la femme, voici ce qu'est *Et pendant ce temps Simone veille*. Précisons tout de suite qu'il vise manifestement un public jeune appréciant le genre cabaret. Certains traits d'humour facile ne servent pas la cause féminine même s'ils décrivent une réalité historique (les robots ménagers ont bien offert du temps libre aux femmes et la télévision a délivré certaines d'un « devoir conjugal » trop fréquent).

Le fond du propos est très documenté et présenté de façon vivante et concrète. On sent l'analyse sociologique et les pertes de transmission, voire les trahisons, d'une génération à l'autre – le spectacle en présente quatre, à chaque fois les filles de la génération précédente – sont bien montrées. On comprend



© FABRINE RAPPENAU

comment la « libération » a pu être vécue de différentes façons selon les époques : accès au travail et à un compte bancaire séparé d'abord, à un plaisir plus partagé et à la maîtrise de la fécondité ensuite, à de vrais choix de vie plus récemment. Pour autant, certains caractères permanents ne sont pas gommés, notamment pour celles qui restent avec un mari trompeur : les unes redoutent d'avoir à construire une indépendance, les autres sont mues par le refus possessif que leurs enfants puissent être mis en présence de la maîtresse un samedi-dimanche sur deux...

On le voit, l'analyse de l'évolution de la mentalité des femmes sur quatre générations depuis la fin de la guerre, avec ses mouvements de balancier, est honnête.

Enfin, il est à noter que les parties chantées sont particulièrement réussies. À chaque fois, elles partent d'un air de variété datant de l'époque considérée, mais les paroles sont modifiées. Ainsi *Comme les rois mages en Galilée* devient « *Comme c'est dommage de galérer pour pratiquer l'ivg* ». Bref, mis à part le tout début de la pièce qui « pose » personnages et situation d'une façon caricaturale, on tient là un spectacle tout à la fois didactique et drôle. ■

Et pendant ce temps Simone veille, de Corinne Berron, Hélène Serres, Vanina Sicurani, Bonbon et Trinidad. Avec Bonbon, Karina Marimon, Hélène Serres, Vanina Sicurani. À partir du 18 septembre, à la Comédie Bastille, 5, rue Nicolas Appert, 75011 Paris, tél. : 01.48.07.52.07.

Et dans le travail ?

Il était tentant de demander aux comédiennes comment, en tant que femmes, elles vivaient leur condition au sein du monde du travail, qui est incontestablement un lieu traditionnel de résistance mentale et d'injustice salariale. Pour enrichir le débat, une chef d'orchestre a été invitée à participer aux échanges. De ceux-ci, il ressort que dans le métier de comédienne on est jugé sur ses capacités réelles alors que l'une d'elles, auparavant médecin, était régulièrement prise pour l'infirmière. Agnès Stocchetti précise pour sa part être devenue chef « *par hasard* », à la demande des musiciens un jour où le titulaire a fait défaut. Mais il n'existe pas pour elles de nature ou de solidarité particulière aux femmes : certaines sont autant des bêtes de pouvoir que les hommes et ceux qui ont le plus aidé les unes et les autres dans leurs métiers sont des hommes. Leur conclusion ? Ce n'est pas contre un sexe qu'il faut se battre, mais contre la bêtise d'une société. ■



**« Et pendant ce temps Simone veille », Comédie de Bastille, à partir du 18 septembre
by Hermine · 9 septembre 2014**

« Et pendant ce temps Simone veille » est une pièce de Corinne Berron, Bonbon, Hélène Serres, Vanina Sicurani et Trinidad. Interprétée par Bonbon, Karina Marimon, Hélène Serres et Vanina Sicurani avec l'étroite collaboration artistique de Corinne Berron.

Cette pièce est un spectacle désopilant sur l'histoire des droits de la femme...

Si ! C'est possible !

Récit humoristique de l'évolution de la condition féminine des années 50 à nos jours. Au travers de trois lignées de femmes et sous le regard historico-comique d'une Simone qui veille, elles entraînent le public au pays de la femme... Des scènes de la vie quotidienne en parodie de chansons décalées : Une autre façon de parler aux femmes...

Créé dans le cadre de la Journée des Droits de la Femme 2012.

La première génération : Marcelle, France et Jeanne avaient 20 ans en 1940.

Quand on les rencontre, sur leur banc, dans les années 50, elles sont toutes les trois mariées, mères au foyer et ont dû renoncer à leurs ambitions personnelles pour rentrer dans le droit chemin décidé par la société pour les femmes.

L'arrivée de l'électroménager et le droit de vote ne suffiront pas à leur faire oublier que, paradoxalement, c'est pendant la guerre qu'elles ont goûté à la liberté en accédant, en leur absence, aux postes occupés par les hommes. L'une, en dirigeant l'entreprise de son père, l'autre, en travaillant dans une banque, découvrant ainsi son autonomie. La troisième, bien qu'ouvrière, goûtant au plaisir du travail en équipe.

Ces trois femmes sont les premières de trois lignées de femmes que l'on va suivre, génération après génération, de 1950 à nos jours, sous l'œil vigilant, complice et moqueur de Simone.

« La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits » Cette phrase constitue l'article premier de la déclaration des droits de la femme adoptée par l'Assemblée Nationale le 27 octobre 1791. Force est de constater que ce beau postulat a encore du mal à être appliqué dans bien des domaines. Les législateurs ont d'ailleurs régulièrement éprouvé le besoin de revenir à la charge pour qu'il soit mis en pratique.

Mais s'il est facile de promulguer des lois il est plus complexe de faire évoluer les mentalités et les comportements. L'évolution des droits de la femme ne se fait qu'au rythme de l'évolution de la société toute entière car elle doit être le résultat d'une démarche commune et librement consentie de la femme et de l'homme. Comme dans bien des domaines les femmes seront instigatrices de ce mouvement et les hommes camperont sur leurs positions à se demander vers quels excès et quelles contradictions nous poussent des revendications qui paraissent pourtant légitimes.

La Comédie Bastille a décidé de promouvoir ce spectacle car l'humour reste encore le meilleur moyen de faire changer les mentalités en douceur et avec le sourire.Y.L.A

Karina Marimon & Hélène Serres

Et pendant ce temps Simone veille !

À la Comédie Bastille

Bonbon, Karina Marimon, Hélène Serres et Vanina Sicurani nous offrent une rétrospective humoristique et musicale de l'évolution des droits des femmes des années 1950 à nos jours.



Karina Marimon

Pour quelles raisons cette pièce a-t-elle retenu votre attention ?

Elle parle de la place des femmes dans notre société depuis les années 1950 de manière légère, pétillante et joyeuse, tout en mariant comédie et chansons ! Je trouvais important de rappeler ce qu'elles ont traversé, à l'heure où les femmes publiques sont davantage jugées sur leur physique que sur leurs propos ou leur talent.

Pourriez-vous nous présenter vos personnages ?

Dans les années 1950, je joue une mère de famille analphabète qui tombe enceinte une fois par an et trouve normal de recevoir des coups parce que le dîner n'est pas servi à temps ! Dans les années 1970, je me glisse dans la peau d'une institutrice hippie qui apprend le combat féministe aux petits garçons de CP. Dans les années 1980-1990 j'incarne une femme d'affaires ul-

tra féministe qui pense que dominer les hommes est LA solution pour s'en sortir. Et enfin une coach de vie homosexuelle, amoureuse des fringues et peu portée sur la joie d'être mère !

Considérez-vous que les femmes et les hommes sont plus épanouis dans la société des années 2010 que dans celle des années 1960 ?

Les hommes de ma génération sont un peu paumés ! Ils veulent des femmes indépendantes mais fragiles, amantes et maternelles, entreprenantes et douces... Difficile de trouver la note juste ! Les mecs plus jeunes me donnent l'impression d'avoir tout compris. Ils ne se posent plus la question de la place de la femme dans leur couple : pour eux, c'est une évidence nous sommes égaux mais pas identiques !

Hélène Serres

Quels personnages allez-vous incarner ?

La fille, la petite-fille et l'arrière-petite-fille de Jeanne, la femme typique de la classe moyenne des années 1950.

Elle a travaillé pendant la guerre comme employée de banque puis est sagement retournée à son foyer à la Libération. Elle trouve normal de dépendre de son mari et se réjouit de l'arrivée de l'électroménager et de la société de consommation. Sa rencontre avec France, une bourgeoise rebelle qui est pour l'émancipation des femmes, va bouleverser sa petite vie bien rangée. Sa descendance va montrer l'évolution de la société des années 1970 à nos jours.



© Bruno Perrin

Dans quel univers visuel et sonore avez-vous choisi d'évoluer ?

Ce spectacle est un concept, un savoureux mélange de théatre et de parodies de chansons. La pièce se déroule dans un parc public autour d'un banc. Les trois comédiennes jouent des scènes de la vie quotidienne, sous le regard historico-comique de Simone qui veille au bon déroulement de la soirée, donne les définitions un peu ardues, les précisions un peu pointues, bref elle est la caution culturelle et intellectuelle de cette r etropective... et humoristique car Bonbon a ce talent incroyable de faire hurler de rire les salles en racontant des choses très sérieuses ! ■

Alain Bugnard

Humour

Retour en forme de comédie sur l'histoire sociale de la femme en France depuis 1945

"Et pendant ce temps Simone veille !", Comédie Bastille, Paris

Simone Veil peut veiller tranquille. Sur scène, de façon comique, trois femmes retracent l'évolution sociale et politique de la femme en France de 1945 à aujourd'hui. Ici nul drapeau, seul comme étendard le rire pour dénoncer certains traits d'époques, pas si lointaines, où les femmes étaient bien peu considérées.

Dès le début du spectacle, une femme (Bonbon) habillée d'une veste jaune et flanquée d'une perruque de serpillière se porte caution culturelle et historique de ce qui va se dérouler sur scène. Le ton humoristique de la pièce est très rapidement donné. Pourtant, au premier abord, le sujet ne prête pas à rire. Il concerne l'évolution sociale de la femme au sortir de la guerre jusqu'à nos jours.

Des histoires se jouent entre trois femmes (Karina Marimon, Hélène Serres, Vanina Sicurani) situées à trois époques différentes et retracent les évolutions sociales et politiques des femmes en France, juste après la guerre, dans les années soixante-dix, quatre-vingt-dix puis en 2014. De la considération sociale et politique des femmes à certaines de ces périodes, un Moyen-âge de l'esprit ne reste pas très loin.

L'écriture de la pièce est ponctuée de jeux de mots et est portée par le jeu très marqué des comédiennes qui, sans jamais frôler la caricature, donne, avec talent, toute l'envergure à la pièce. Le jeu de Bonbon est incarné de mimiques, d'une gestuelle et d'une élocution très marquées. Karina Marimon, Hélène Serres, Vanina Sicurani plantent chacune un personnage différent pour chaque période, truculente d'humour et de vérité historique.

Chaque scène laisse place à trois points de vue croisés d'une même époque. C'est celui de Bonbon, "caution culturelle et historique" de la pièce et d'une cohabitation idéologique entre deux femmes qui ont les mêmes idéaux et une troisième qui a un point de vue différent, celui d'être en retrait ou en contestation. La pièce pour autant est très claire dans son déroulé avec une scénographie simple où les trois femmes sont assises sur un canapé et où Bonbon est située à une table côté cour.

Les rappels historiques comiques de Bonbon, toujours à bon escient, entrecourent, sans bousculer l'histoire, la pièce. C'est frais et léger. Les jeux de mots, les situations décalées, autant du côté de l'histoire proprement dite que du côté historique, sont saupoudrés d'humour. Un humour qui se nourrit de finesse et de jeux de mots où les comédiennes jouent d'imitations et de personnages très marqués. À l'exception de Bonbon, elles incarnent des modes de pensées qui s'habillent d'un état d'esprit d'époque pas aussi lointain. Ce qui donne lieu à réfléchir sur notre société qui, encore aujourd'hui, est conservatrice dans le regard social et politique qu'elle a, entre autres, de la femme.

Ce sont des histoires qui cohabitent avec l'Histoire qui cohabitent avec l'humour qui cohabitent avec finesse !

Safidin Alouache - Mercredi 17 Septembre 2014

Et pendant ce temps Simone veille à la Comédie Bastille, on adore !

Publié le 20/09/14 Par Maïlys C.

Et pendant ce temps Simone veille est une pièce comique sur l'histoire des droits des femmes que nous vous conseillons d'aller voir au plus vite ! On y retrouve quatre comédiennes formidables, Bonbon, Karina Marimon, Hélène Serres et Vanina Sicurani. À découvrir à la Comédie Bastille dès le 18 septembre et jusqu'à la fin du mois de décembre !

Trois femmes papotent sur un banc : elles incarnent tout d'abord des femmes des **années 50**, puis leurs filles des **années 70**, puis leurs petites filles des **années 90**, pour enfin arriver à la **génération de 2014**. Trois femmes, trois évolutions, trois héritages et trois perceptions, constamment réévaluées, des droits de la femme.

À côté d'elles, un bien étrange personnage coiffé d'une serpillère : **c'est la voix off du destin des femmes, qui leur rappelle, mi-sérieuse mi-blagueuse, les aberrations de l'histoire des droits des femmes**. On rit, on se rappelle, on s'offusque. Joué par la très amusante **Bonbon**, ce personnage incarne les luttes féministes tout en faisant contrepèteries et calembours : on rit beaucoup quand elle sort sa petite trompette, pour sonner l'éternel rappel à l'ordre de la raison face au machisme bête et méchant.

C'est l'exploit de la pièce : parler de sujets graves avec beaucoup de légèreté et d'amusement. Pour mieux montrer l'évidence des droits égalitaires, le droit de la femme de faire ce qu'elle veut de son corps, de ses envies...

Les trois femmes nous ressemblent, ont ressemblé à nos mères et nos grands-mères : trois caractères différents qui révèlent la constance de l'oppression masculine sur le féminin, pour montrer que les diktats se transforment mais ne disparaissent pas forcément.

On ressort de la pièce extrêmement ému et alerte, en ayant passé un bon moment de rigolade, tout en ayant cogité sur certains sujets délicats ; immense coup de coeur pour ce spectacle, courez-y !

THÉÂTRE

Et pendant ce temps Simone veille !

Créé à l'occasion de la journée de la femme de 2012 et présenté au festival off d'Avignon de 2013, la Comédie Bastille reprend ce « Et pendant ce temps Simone veille ! », un récit humoristique aux dialogues savoureux et chansons décalées qui narre la condition féminine inégalitaire, déjà dénoncée en 1791 par Olympe de Gouges dans sa déclaration avortée « des droits de la femme et de la citoyenne », revendiquant que « la femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits ». Une revendication qui mettra plus de deux siècles pour s'affirmer.

La condition féminine n'a en effet commencé sa lente et inexorable évolution qu'au début du vingtième siècle avec la libre disposition de leur salaire que les femmes mariées ont obtenu en 1907 et s'est ensuite accélérée au cours des 70 dernières années après avoir acquis le droit de vote et d'éligibilité (1944) pour tendre à présent vers une quasi-totale-égalité — si ce n'est en fait du moins en droit — dans tous les domaines.

Trois femmes, identiques et différentes à la fois, des années 50, 70, 90 et d'aujourd'hui nous font découvrir en quatre tableaux-génération, l'évolution fulgurante de la femme française qui en moins d'un siècle s'est libérée de tous ses carcans ancestraux et a entrepris minutieusement de grignoter un à un tous les droits réservés auparavant à la seule gent masculine pour devenir et naître à présent « égale à l'homme en droits ». De la femme soumise de l'après-guerre à la coach homo d'aujourd'hui, en passant par la femme libérée sexuellement à celle pouvant exercer n'importe quel métier ou profession, tout y passe mais dans une franche bonne humeur et sous l'œil comique et complice de Simone qui fournit, de temps à autre, quelques explications de texte. ■ (A.A.)

Le Benchmark

Et pendant ce temps Simone veille

Le 26 novembre 1974, *Simone Veil* présente à l'Assemblée Nationale son projet de loi relatif à l'interruption volontaire de grossesse.

A partir du 18 septembre 2014, " Et pendant ce temps Simone veille ! " investit la scène de la Comédie Bastille. Le spectacle, qui retrace l'évolution de notre société sur 4 générations à travers le prisme de la femme, parle du droit à l'avortement comme bien d'autres avancées majeures allant du droit de vote des françaises (qui fête ses 70 ans cette année) à l'invention du tampon (plus anecdotique mais quand même bien pratique), en passant par le port du pantalon (saviez-vous qu'un employeur pouvait encore imposer la jupe ?).

Le texte est drôle, même très drôle, touchant, pédagogique, intéressant, recadrant ... c'est un vrai moment de Bonheur socio-culturel que nous proposent les 4 comédiennes, *Hélènes Serres, Bonbon, Vanina Sicurani, Karina Marimon*.

Coup de pouce



« Et pendant ce temps Simone veille ! » retrace l'évolution de la femme, mais aussi de notre société, de la Seconde Guerre mondiale à nos jours, du droit de vote à la loi Veil sur l'avortement. Cela n'est pas triste, car les auteures de cette pièce, Corinne Beron, Hélène Serres, Vanina Sicurani, Bonbon et Trinidad, ne manquent pas d'humour et manient autant l'autodérision que le poil à gratter. Nous allons suivre l'histoire de trois femmes : Jeanne (Hélène Serres), la femme au foyer, France (Vanina Sicurani), la femme active, et Marcelle (Karina Marimon), l'ouvrière, et de leur descendance sur quatre générations. Chaque décennie apportant des avancées comme des reculades dans l'émancipation de la femme, nos héroïnes ont bien des choses à raconter. Et pendant ce temps-là, entre anecdote et chanson, dans un coin de la scène, Simone Veil fait ses commentaires et remet dans le contexte historique les dires des trois femmes. Bonbon, personnage naturellement haut en couleur, tient ce rôle avec maestria. Ce spectacle intelligent est à partager avec sa mère, ses filles, ses petites-filles, ses copines. Comme le féminisme est aussi une affaire d'hommes, ces derniers y trouveront aussi bien du plaisir.

M.-C.N.

► **Comédie Bastille**

LE CIEL, LE FEMINISME ET TA MERE

<http://lefeminismetamere.wordpress.com>

Au théâtre: Et pendant ce temps Simone veille !

La Comédie Bastille, à Paris, présente à partir du 18 septembre "Et pendant ce temps Simone veille !", une très-très-très bonne pièce de théâtre sur l'histoire du féminisme et des droits des femmes en France que nous avons eu l'occasion de voir il y a quelques mois et que l'on vous recommande chaudement.

Alors oui, on sait, théâtre + féminisme + droits des femmes, ça peut être un peu intimidant. Mais ne vous laissez pas rebuter par ces grands mots. L'atout majeur de "Et pendant ce temps Simone veille !" est qu'on y rit beaucoup, vraiment beaucoup... et pas seulement quand on est une femme militante féministe. Il va falloir nous croire sur parole (ou aller à la Comédie Bastille pour en avoir la preuve), ces messieurs ont ri autant que nous.

Alors oui, on sait, théâtre + féminisme + droits des femmes, ça peut être un peu intimidant. Mais ne vous laissez pas rebuter par ces grands mots. L'atout majeur de "Et pendant ce temps Simone veille !" est qu'on y rit beaucoup, vraiment beaucoup... et pas seulement quand on est une femme militante féministe. Il va falloir nous croire sur parole (ou aller à la Comédie Bastille pour en avoir la preuve), ces messieurs ont ri autant que nous.

Seul bémol – il en fallait bien un tout de même -, la forte prise de position des auteures et actrices de la pièce contre le port du voile. C'est probablement une des questions qui divisent le plus les féministes. Certaines y voient un instrument d'oppression de la femme qui ne peut être toléré (le port du voile se justifiant historiquement par le fait que la beauté des femmes serait une tentation insurmontable pour les hommes, qu'elles doivent cacher pour se protéger et soustraire ceux-ci à la tentation, soit un argument extrêmement culpabilisant et plutôt injuste). D'autres, comme nous, estiment qu'on ne peut pas – et qu'on ne doit pas – préjuger des raisons pour lesquelles une femme aujourd'hui en France porte le voile et qu'on ne rend service à personne en s'y opposant avec virulence sans dialogue avec les femmes qui ont choisi de le porter, sans leur demander d'abord quelles sont leurs raisons. Mais ceci sera peut-être le sujet d'un autre post...

En attendant, courez voir "Et pendant ce temps Simone veille !" à la Comédie Bastille à partir du 18 septembre.

R. et C.